

---

**Hussein Ahmed. — *Islam in Nineteenth-Century Wallo, Ethiopia. Revival, Reform and Reaction***

Leiden-Boston-Köln, Brill (« Social, Economic and Political Studies of the Middle East and Asia », 74), 2001, 232 p.

Eloi Ficquet

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/etudesafrcaines/4793>

ISSN : 1777-5353

**Éditeur**

Éditions de l'EHESS

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 700-702

ISBN : 978-2-7132-2004-3

ISSN : 0008-0055

**Référence électronique**

Eloi Ficquet, « Hussein Ahmed. — *Islam in Nineteenth-Century Wallo, Ethiopia. Revival, Reform and Reaction* », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 175 | 2004, mis en ligne le 13 mars 2007, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafrcaines/4793>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Cahiers d'Études africaines

---

# Hussein Ahmed. — *Islam in Nineteenth-Century Wallo, Ethiopia. Revival, Reform and Reaction*

Leiden-Boston-Köln, Brill (« Social, Economic and Political Studies of the Middle East and Asia », 74), 2001, 232 p.

Eloi Ficquet

---

- 1 Attendue depuis plusieurs années, la publication de la thèse de Hussein Ahmed, soutenue à l'Université de Birmingham en 1984, est parue dans la luxueuse et prestigieuse collection « Social, Economic and Political Studies of the Middle East and Asia » aux éditions Brill. Quelques articles en avaient déjà été extraits, disséminés dans des actes de colloques. La synthèse de ces textes, l'enrichissement des descriptions et l'adjonction de passages inédits font que cette étude marque une avancée notable dans la connaissance de l'islam éthiopien.
- 2 L'auteur souligne d'entrée les lacunes et les préjugés qui minent l'historiographie de l'islam. On lui sait gré de ne pas ressasser, comme beaucoup de ses prédécesseurs sur le sujet, la litanie des lieux communs de l'histoire musulmane et de l'Éthiopie, depuis la première hégire à Aksum jusqu'à la guerre sainte de l'*imam* Grañ. Sans ignorer les problèmes posés par ces épisodes emblématiques de l'installation et de l'expansion de l'islam dans l'espace politique et idéologique éthiopien, son étude se concentre sur le XIX<sup>e</sup> siècle. Cette période, connue pour avoir marqué la reconstitution et la rénovation de l'autorité impériale éthiopienne au sortir d'une longue convalescence, a aussi été celle d'un renouveau de l'islam à la périphérie de l'État chrétien, par le déploiement de réseaux confrériques.
- 3 Pour rendre compte des entrelacs entre histoires religieuse et politique, cet ouvrage porte sur une région centrale des hautes terres, le Wällo, qui présente une situation de mixité inter-religieuse exceptionnelle en pays de langue et de culture amharique. L'auteur insiste cependant peu sur cette configuration originale, et se borne à rendre compte des processus d'islamisation de ce territoire. Tandis que sa thèse était à l'origine intitulée *Clerics, Traders and Chiefs*, désignant les acteurs de la propagation de l'islam, la

présente publication comporte un sous-titre lui aussi ternaire : « Revival, Reform and Reaction » indiquant les phases idéologiques de ces dynamiques historiques. Le problème de la périodisation est précisément au cœur de cette enquête. Pour en étayer le propos, Hussein Ahmed se réfère aux processus plus anciens de pénétration de l'islam en Éthiopie, qui ont fait l'objet de modélisations par des islamologues éthiopiens aussi distingués que Enrico Cerulli, J. Spencer Trimingham ou Franz Dombrowski. Un rappel précis de ces discussions est proposé, mettant l'accent sur les problèmes d'établissement d'une chronologie de la pénétration religieuse, de mesure de sa vitesse, de détermination des rôles respectifs des agents religieux, politiques et économiques. L'auteur s'appuie pour cela sur le débat théorique qui s'est tenu par articles interposés entre Robin Horton et Humphrey Fisher dans la revue *Africa* (de Londres) à propos de l'islamisation en Afrique. Le premier supposait que l'adhésion à l'islam nécessitait des conditions préalables de réceptivité dans les systèmes de pensées des populations converties ; le second cherchait à mettre au jour les étapes d'une adhésion progressive par imprégnation puis propagande réformatrice.

- 4 Par sa tentative de révision des périodisations existantes pour en produire une nouvelle, Hussein Ahmed nous amène à questionner la nécessité qu'éprouve la raison historique à distinguer des phases pour rendre compte de phénomènes de conversion qui ne sont pas forcément linéaires. Au terme de son raisonnement l'auteur reconnaît implicitement que tous les répertoires de la pensée religieuse (du rigorisme à l'occultisme) sont simultanément disponibles, mais plus ou moins sollicités selon les positions des acteurs dans le champ social.
- 5 De plus, en empruntant des modélisations de l'histoire de l'islam en Afrique fondées sur l'hypothèse d'un substrat païen, fermé sur lui-même, submergé par les afflux d'une religion universelle, cette réflexion fait peu de cas de la présence antérieure et hégémonique d'un État chrétien sur les hautes terres d'Éthiopie. Cette donnée modifie pourtant considérablement les paramètres de l'islamisation. Certes, le passé chrétien du Wällo, au temps où ce territoire formait sous le nom d'Amhara le cœur du royaume chrétien médiéval, n'est pas ignoré. Mais la question de la relation de l'islam au christianisme n'est quasiment pas abordée en termes théoriques, sauf à opposer deux modèles de pouvoirs, deux idéologies concurrentes et inconciliables. À vouloir caler son objet dans les cadres de la pensée islamologique, l'auteur tend à perdre de vue l'idiosyncrasie de son terrain, caractérisé par des dynamiques de conversions identitaires, religieuses et politiques.
- 6 L'analyse de l'histoire religieuse du Wällo moderne est partagée en trois parties, correspondant aux trois catégories d'acteurs et de processus mentionnées plus haut, sans hiérarchisation de leur importance.
- 7 Les réseaux de l'islam confrérique connurent un renouveau international à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ce sont surtout des soufis promoteurs des ordres *qādirī* et *shādhili* qui s'installèrent dans la région. Pour en rendre compte, l'auteur restitue les biographies de trois saints majeurs, Shaykh Muhammad Shāfi, Sayyid Bushrā, Shaykh Ja'far Bukko, d'après leurs hagiographies recueillies sous formes de traditions manuscrites ou orales. Ils sont à la fois remémorés comme promoteurs d'un enseignement formel et rigoriste de l'islam mystique et célébrés par des cultes ésotériques associant récitation de litanies mystiques (*dhikr*) et pratiques exorcistes. Les sanctuaires (*zāwiyya*) des deux premiers, à Jāma Negus et à Gāta, sont les plus anciens et parmi les plus vénérés régionalement. La recherche de la grâce (*baraka*) transmise par les saints fondateurs à leurs descendants et la sollicitation de leur

pouvoir thaumaturgique (*karāma*) génèrent une intense activité rituelle, attirant de nombreux pèlerins, parmi lesquels les chrétiens ne sont pas rares. Les autres sanctuaires, qui présentent des caractéristiques similaires, sont rapidement recensés et la seule carte proposée est hélas trop approximative pour mesurer leur répartition dans chaque district et leur juxtaposition avec les lieux saints chrétiens.

- 8 Ce maillage assez dense de centres religieux n'aurait pu s'implanter sans l'appui des réseaux commerciaux. La description du « bazar » (*emporium*) commercial de Däwwäy est peut-être la partie la plus réussie de l'ouvrage. Ce vaste ensemble de places de marché, au sud-est de la région, forme un espace d'échanges entre hautes et basses terres, ouvert aux trafics de la mer Rouge. Les commerçants n'ont pas été des agents directs de l'islamisation, mais ils ont joué un rôle de facilitateur, d'une part en permettant la diffusion des éléments matériels de la culture musulmane, d'autre part en redistribuant une part de la prospérité pour entretenir une classe cléricale.
- 9 Pour finir, la dimension politique de l'islam est examinée. L'adoption de cette religion par les chefferies du Wällo d'ascendance oromo avait été un moyen d'échapper à leur absorption inexorable dans le royaume amhara-chrétien. Les empereurs Téwodros II et Yohannes IV ont achevé l'intégration de ce territoire et la résorption de son altérité par des campagnes militaires opiniâtres. À la synthèse des travaux abondants sur ces deux règnes, l'auteur ajoute quelques données nouvelles, recueillies auprès d'érudits locaux au début des années 1980. Son approche se conclut par une analyse précise des mouvements de résistance musulmans contre la politique de christianisation forcée par Yohannes. Pour corriger la représentation du Wällo comme fer de lance d'un islam fanatique menaçant l'intégrité nationale il s'en prend surtout aux interprétations trop partiales de Zewde Gabre-Sellassie, descendant et biographe de Yohannes, qui réduisait l'islam wällo à une « minority of sheikhs and fakirs, who used the instrument of religious fervour for their own political ends »<sup>1</sup>. La symbiose inter-religieuse qui commença à s'élaborer sous le règne de Menilek II, et prit forme au cours du xx<sup>e</sup> siècle, est placée hors du cadre chronologique de l'étude. Son esquisse aurait permis d'ouvrir la perspective sur un champ d'interrogations qui reste fertile.
- 10 Dans l'ensemble, l'histoire de l'islam au Wällo par Hussein Ahmed propose des éclairages satisfaisants sur une région d'Éthiopie encore mal connue en raison de sa situation complexe de carrefour des peuples et des confessions de ce pays. Le lecteur curieux de connaître les ressorts de l'islam éthiopien moderne y trouvera un exposé clair, malgré les quelques raccourcis que nous avons notés, constituant un complément utile aux classiques du genre<sup>2</sup>. Le chercheur éthiopisant y trouvera matière à comparaison, regrettant que les données hagiographiques commentées ne soient pas directement accessibles sous formes d'annexes.

---

## NOTES

1. Z. GABRE-SELLASSIE, *Yohannes IV of Ethiopia. A Political Biography*, Oxford, Clarendon Press, 1975.

2. *Islam in Ethiopia*, de J. S. Trimingham (London, Oxford University Press, 1952) reste à ce jour la seule référence offrant un panorama complet. En français, *L'Islam en Éthiopie* de J. Cuoq (Paris, Éditions latines, 1981) s'arrête au XVI<sup>e</sup> siècle.